

INSTITUT

DE

MÉMOIRES ORIGINAUX

PALÉONTOLOGIE HUMAINE

INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE

(FONDATION ALBERT 1^{er}, PRINCE DE MONACO)

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN 1912

PAR MM. LES PROFESSEURS

H. BREUIL ET H. OBERMAIER

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN 1912

PAR MM. LES PROFESSEURS

H. BREUIL ET OBERMAIER

Extrait de L'Anthropologie. — Tome XXIV.

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1913



L'ANTHROPOLOGIE

MÉMOIRES ORIGINAUX

INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE HUMAINE

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN 1912⁽¹⁾

PAR MM. LES PROFESSEURS

H. BREUIL ET H. OBERMAIER

De même que les années précédentes, c'est en Espagne principalement que les professeurs de l'Institut ont exécuté leurs recherches de 1912.

(1) Indépendamment de ces travaux, l'activité de l'Institut de Paléontologie humaine s'est exercée dans d'autres directions.

En France, des fouilles ont été poursuivies à Gargas sous la direction de M. Cartailhac. Elles seront encore continuées cette année. Nous avons trouvé en province quelques excellents collaborateurs. MM. A. et J. Bouyssonie ont fait, sous le patronage de l'Institut, des fouilles dans plusieurs gisements de la Corrèze et de la Dordogne. M. Delage, professeur au lycée de Limoges, a commencé des recherches à Sergeac et il a déjà obtenu des résultats scientifiques intéressants.

MM. Boule et Breuil se sont rendus en Angleterre. Ils ont visité, sous la direction de Sir Ray Lankester et de M. Moir, les formations quaternaires et pliocènes du Suffolk, et étudié sur place la question des « rostro-cariates » et le gisement du squelette humain d'Ipswich. Ils ont fait dans les collections de Cambridge, avec M. le Professeur Sollas, d'intéressantes observations et M. Breuil, on le verra plus loin, a visité avec notre savant et aimable collègue M. Sollas quelques cavernes du Pays de Galles.

Le personnel de l'Institut a pris une part active aux travaux du Congrès de Genève.

La publication des Cavernes peintes et gravées se poursuit avec méthode. Le gros volume sur les cavernes des Pyrénées caubriques a été terminé et la monographie d'une autre caverne importante de la même région, dite de *La Pasiega*, par MM. Breuil et Obermaier, est sous presse. (M. BOULE, Directeur de l'Institut.)

Elles ont porté : 1^o sur la continuation des fouilles de la région cantabrique;

2^o Sur les découvertes rupestres de la Sierra Morena, de Murcie et autres lieux;

3^o Sur la caverne peinte de la Pileta dans la Serrania de Ronda;

4^o Diverses opérations faites sur plusieurs autres points du territoire espagnol, tant en Andalousie qu'en Castille, ont donné lieu à des découvertes intéressantes de diverses natures.

I. — Travaux dans la province de Santander.

1) VALLE. — Notre collaborateur, le Père Lorenzo Sierra, de Limpias, a recueilli, dans la partie droite (en entrant) de la caverne, où M. Obermaier avait déjà recueilli le bel os gravé publié l'année dernière, une petite série d'objets sporadiques glis-



FIG. 1. — Bâton de commandement de Valle (galerie droite), découvert par le P. Sierra.
3/4 de grandeur naturelle.

sés entre d'immenses blocs surplombant la petite rivière qui sort en hiver du lac intérieur. Plusieurs de ces objets sont très remarquables. L'un d'eux est un magnifique petit « bâton de commandement » privé d'une partie du trou, et décoré de fines gravures (fig. 1). Elles représentent une tête de biche très délicatement exécutée, avec le pelage figuré par de minuscules rangées d'incisions; en avant du museau, se trouvent cinq petits signes stylisés susceptibles, suivant l'orientation qu'on leur attribue, de figurer des têtes schématisées ou bien de petits bonshommes, les jambes écartées. La pointe de l'andouiller est ornée de longues incisions parallèles, à denticules récurrents, qui peuvent s'interpréter comme des représentations schématisées de harpons à un seul rang de barbelures. De même que le bâton perforé trouvé l'année précédente,

l'extrémité pointue de l'andouiller est sculptée en forme de petite boule.

Le second objet digne de mention est un galet rond et aplati de quartzite fin, colorié sur les deux faces; chacune d'elles est divisée en quatre quarts plus ou moins réguliers, alternativement rouges et jaunes; une légère touche noire est au centre d'un côté, et de l'autre, on voit, superposée au jaune, une tache de même couleur occupant à peu près un quart de la surface. Il est remarquable de noter que tous les objets recueillis en cet endroit par le P. Sierra se rapportent exclusivement à un milieu archéologique magdalénien supérieur; il est donc possible que ce galet soit plus ancien que ceux du Mas d'Azil.

2) CASTILLO (PUENTE VIESGO). — Les fouilles se sont poursuivies pendant trois mois dans le vestibule où elles avaient déjà porté les années précédentes; elles ont été conduites par M. le Dr Obermaier, avec la coopération de M. H. Alcalde del Rio et le concours dévoué de M. Paul Wernert. Les fouilleurs ont eu le plaisir de recevoir des visiteurs de marque, que la stratigraphie exceptionnellement riche et claire du gisement a enthousiasmés: M. le professeur Osborn, directeur du Musée d'histoire naturelle de New-York; M. le professeur Mac Curdy, de New Haven (États-Unis), M. le baron A. Blanc, de Rome; M. le professeur Pacheco, de la Faculté des Sciences et du Muséum de Madrid.

Le sondage de l'année précédente a été élargi et poussé jusqu'au sol primitif, qui a été atteint à 15 mètres au-dessous du sommet de l'éboulis qui primitivement obstruait l'entrée de la caverne. Le nombre des couches archéologiques traversé est au total de treize, dont onze quaternaires, la plus récente comprenant des vestiges énéolithiques, de l'âge du Bronze et ibérique. Ce sont, de bas en haut:

1° *Moustiérien fruste* (?), dans une argile de caverne à ossements d'Ours et dent de *Rhinoceros Mercki*;

2° *Moustiérien typique*, pauvre en gros instruments de quartzite, grès ou ophites; très riche en petit outillage très bien retouché; la faune comprend entre autre le *Rhinoceros Mercki*. Une épiphyse distale d'humérus de Bœuf utilisée semblable à celles signalées à la Quina pour la première fois par M. le Dr H. Martin, doit être mentionnée;

3° *Moustiérien supérieur*, à petit outillage très riche, analogue au

précédent, mais caractérisé par de très abondants et volumineux outils en quartzite, grès et ophite taillés sur les deux faces ou sur une seule. C'est le plus riche niveau à *Rhinoceros Mercki*.

4° *Aurignacien*, couche inférieure. Cette assise seulement entrevue l'année précédente, avait été prise pour un niveau moustérien plus élevé ; en effet l'outillage demeure en majorité de type moustérien, malgré l'introduction des instruments en silex et os caractéristiques du véritable Aurignacien ; parmi ceux-ci, nous devons citer des grattoirs carénés et des pointes en os à base fendue du type classique. Le *Rhinoceros Mercki* est encore abondant. Une mâchoire humaine infantile y a été découverte ;

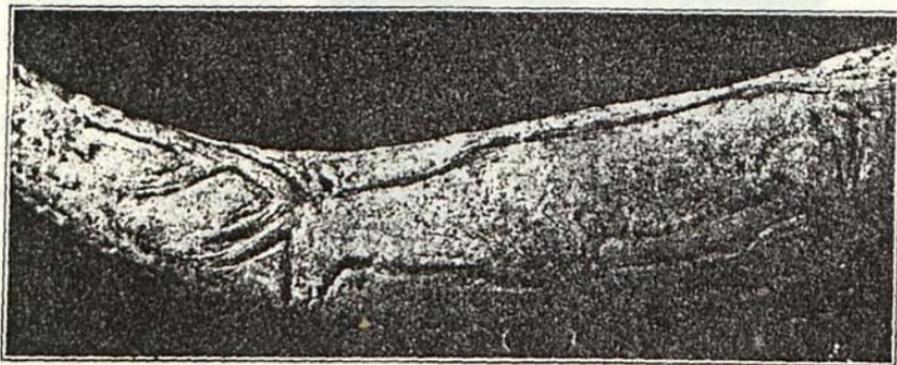


FIG. 2. — Cerf Elaphe gravé sur « bâton de commandement » en bois de cerf. Niveau magdalénien supérieur de Castillo. 2/3 de grandeur naturelle.

5°, 6°, 7° *Aurignacien* supérieur, représenté par trois couches isolées les unes des autres par des limons stériles, comme entre toutes les autres couches. Ces niveaux, très pauvres en objets, ont néanmoins fourni les burins et les pointes de La Gravette typique. Le Renne est représenté par de rares débris dans le niveau le plus élevé ;

8° *Solutréen* assez archaïque, avec feuilles de laurier retouchées sur une ou deux faces ; les types caractéristiques d'Altamira, pointes à cran et pointes à base concave du Solutréen supérieur, manquent absolument ;

9° *Magdalénien ancien*. — Les récoltes ont amené la découverte d'un certain nombre d'omoplates de Cerf finement gravées, parmi lesquelles nous devons signaler une belle Biche retournant la tête, évoquant le souvenir de celles peintes sur les parois de la Pasiéga

et de Covalanas. A mentionner encore un « bâton de commandement » en bois de Renne bien caractérisé ;

10° *Magdalénien supérieur*. — Un seul objet remarquable a été découvert dans le témoin laissé à gauche l'année précédente; c'est un bâton perforé en andouiller de Cerf profondément incisé sur une face d'une silhouette de Cerf Elaphe d'un art vigoureux, comparable aux meilleures œuvres d'art d'Aquitaine. Les traits étaient encore rubriqués avec de l'ocre (fig. 2);

11° *Azilien*. — La continuation de cette assise n'a rien donné qui soit digne de remarque.

12° Un petit poignard triangulaire, probablement en cuivre, indique le niveau de l'époque *énéolithique*.



FIG. 3. — Peinture rouge de tête d'Ours (?). Vestibule d'Atapuerca (Burgos). Cette peinture rappelle la technique des grottes de Covalanas et Pasiega (Santander). Echelle : 1/8^e environ.

II. — Travaux sur les peintures rupestres d'Espagne.

Les explorations rupestres ont été faites par M. l'abbé Breuil, avec le concours successif de MM. Obermaier, Cabré, Serrano, Federico de Motos et le P. Saturio. Elles ont porté : 1° sur la région entre Burgos, Soria et Osma; 2° sur l'abri de Tertosilla à Ayora (Valence); 3° sur des roches peintes de Velez Blanco (Almeria); 4° sur les Sierras Morena et de Toledo.

1) MM. Breuil et Obermaier ont visité la grotte d'Atapuerca, à l'est de Burgos, où M. Alcalde del Rio avait signalé voici plusieurs années quelques vestiges de décoration pariétale. Ces restes peu

nombreux sont, les uns, du style des peintures à contours rouges baveux de la région cantabrique, comme une grande tête d'Ours (?) peinte dans le vestibule (fig. 3) ; d'autres, comme des figures ramiformes rouges, rappellent les peintures schématiques des Batuecas (fig. 4), certains signes rappellent les vieux tectiformes ovales et les scutiformes de Castillo, enfin certaines gravures de style géométrique, dents de loup et zigzags incisés qui se retrouvent à Atapuerca et dans une galerie voisine, El Silo, rappellent les

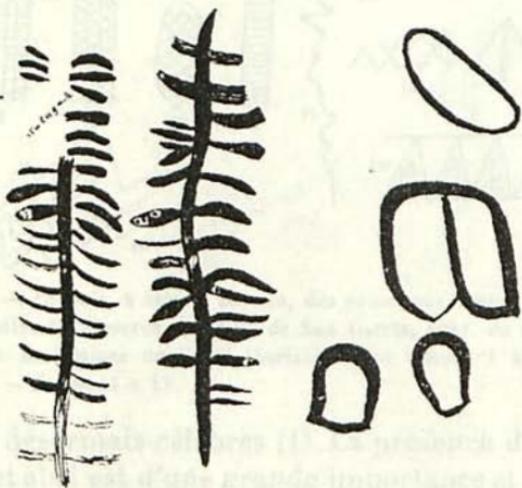


FIG. 4. — Signes peints en rouge à Atapuerca. Les signes ramiformes ressemblent à ceux des peintures rupestres des Batuecas et d'Andalousie ; ils sont dans la *galeria* de la Fuente avec deux autres très effacés ; leur aspect est fort ancien, et des concrétions sèches les masquent en partie. Les signes de droite rappellent certains tectiformes et scutiformes archaïques de Castillo, Pasiega et Pindal.

Echelle : 1/8^e.

décorations de la céramique néolithique de la région (fig. 5). El Silo, grotte récemment découverte par des travaux de carrière, contient aussi des empreintes de mains noires certainement anciennes, mais de date indéfinie.

M. Breuil, accompagné du P. Saturio Gonzalès, Bénédictin de l'Abbaye Royale de Santo Domingo de Silos, étudia les dessins de la grotte de San Garcia (fig. 5 et 6) découverts par ce religieux ; on y rencontre dans la galerie gauche de grossières silhouettes d'hommes

schématiques et d'animaux, anciennement tracés sur argile aujourd'hui stalagmitée, et, dans la galerie droite, un grand nombre de graffites géométriques semblables aux ornements de la poterie néolithique recueillis à l'endroit même.

Les mêmes explorateurs ont retrouvé des graffites analogues dans une petite grotte voisine du sanctuaire et de la grande grotte de San Bartolomeo de Ucero, non loin du Burgo de Osma (Soria).

M. Juan Cabré en a constaté en divers endroits des montagnes au sud du Duero, entre le Guadalarrama et la Sierra Ministra.

Ces graffites, évidemment néolithiques, sont une manifestation de l'art de cette époque, jusqu'à présent passée inaperçue.

2) Nous avons relevé les quelques figures découvertes par don Pascual Serrano à Tortosilla (Valence), non loin des abris d'Al-

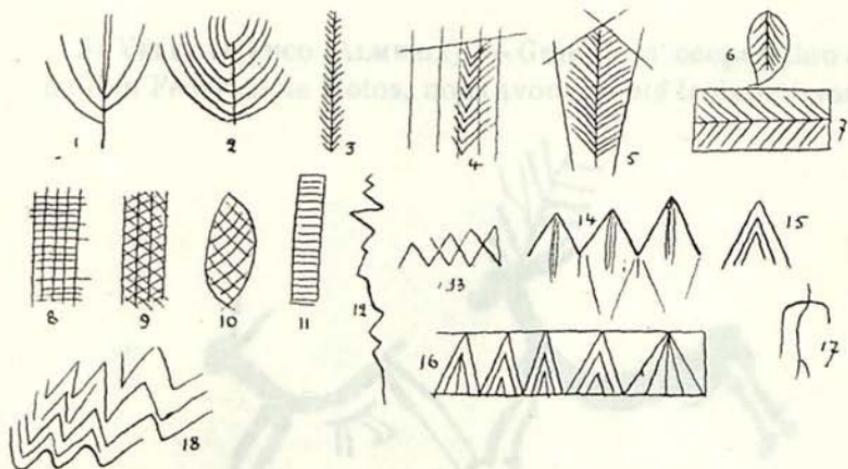


FIG. 5. — Croquis, à échelle réduite, des principaux motifs de graffites néolithiques (?) des grottes d'Atapuerca, del Silo, de San Garcia, prov. de Burgos et de la petite grotte de San Bartolomeo de Ucero (Soria). — San Garcia, 1 à 13; Atapuerca, 18; — El Silo, 6; — Ucero, 14 à 17.

pera, désormais célèbres (1). La présence d'une figure de Chamois sur cet abri est d'une grande importance et corrobore l'âge quater-

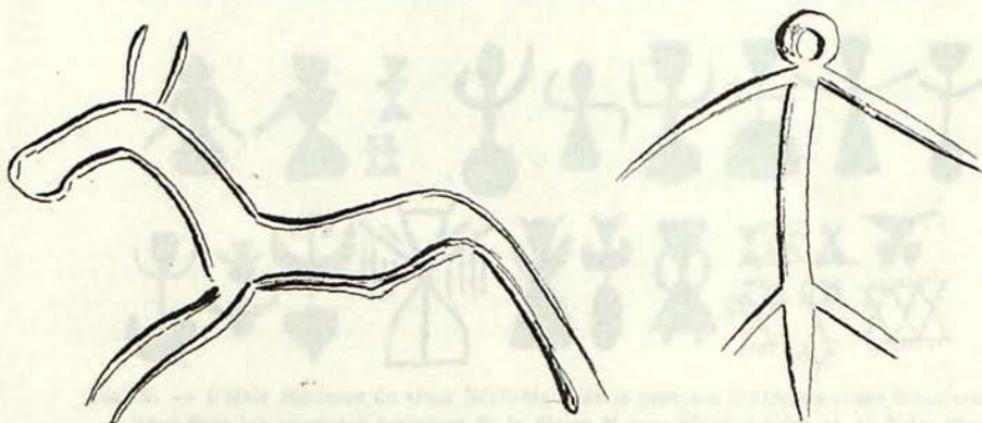


FIG. 6. — Dessin sur argile d'animal et d'homme, grotte de San Garcia (prov. Burgos). La longueur de l'animal est de 0^m,28; la hauteur de la figure humaine est de 0^m,40 environ.

naire final des peintures du même style, déjà établi par l'existence de l'Elan et du Daim à Alpera et de Bisons à Cogul. Nous avons

(1) Breuil, Serrano, Cabré, *Les peintures rupestres d'Espagne*. V. Tortosilla à Ayora (Valence). *L'Anthropologie*, 1912, p. 561.

constaté quelques autres vestiges de peintures dans le barranco del Vizconde, tout voisin.

3) VELEZ BLANCO (ALMERIA). — Grâce à la coopération dévouée de don Federico de Motos, nous avons ajouté trois nouveaux abris

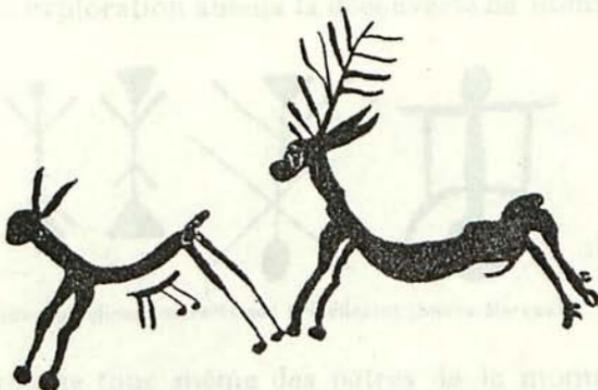


FIG. — 7. — Cerf, Biche et faon peints en rouge à la Covatilla del Rabanero. Demi grandeur.

peints à la liste déjà connue des mêmes environs. Le plus important, accessible au prix d'une courte mais périlleuse escalade, est

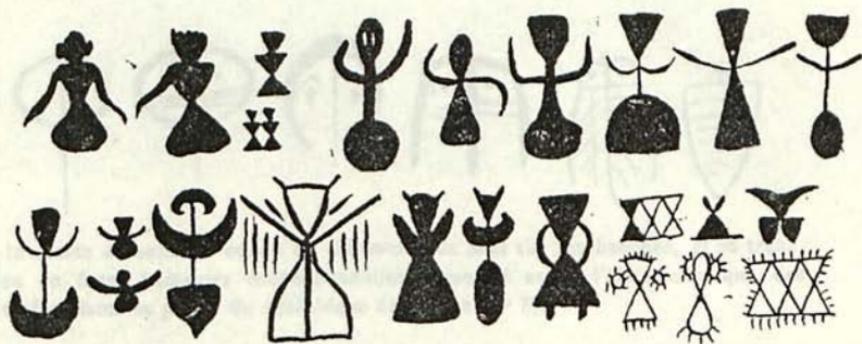


FIG. 8. — L'idole féminine du vieux Néolithique de la province d'Almería et ses transformations dans les peintures rupestres de la Sierra Morena (Ciudad Real) et de Velez Blanco (Almería); les trois derniers sujets à droite et en bas sont les seuls de cette dernière province que ces croquis reproduisent.

situé entre la Cueva de los Letreros et la première grotte de la Fuente de los Molinos, mais plus près de celle-ci. C'est dans la même montagne del Maïmon que se trouvent les petits abris de la *Yedra*, du côté de la ville de Velez Blanco, et de la Solana del Maïmon, du côté opposé. Nous avons trouvé dans ces abris de

nouvelles variétés de signes les reliant de plus en plus aux séries de la Sierra Morena et d'Estrémadure.

4) SIERRA MORENA. — M. Breuil ayant chargé un indigène intelligent de Fuencaliente (Ciudad Real), de prospecter, en vue de découvrir de nouvelles roches peintes, les chaînes avoisinant cette localité, cette exploration amena la découverte de nombreux

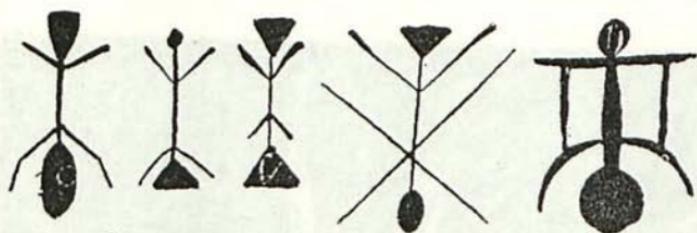


FIG. 9. — Figures masculines associées aux précédentes (Sierra Morena).

abris inconnus presque tous, même des pâtres de la montagne. Une série d'excursions se prolongeant durant trois semaines, à cheval et sous la tente, permit à M. Breuil secondé par M. Obermaier, d'étudier les dessins qui s'y trouvent peints et de relever des photographies de tous les sites. Voici la liste de ces derniers : *El Piruetanal*, *El Escorialejo*, au voisinage de la *Piedra Escrita* ;



FIG. 10. — Inversion du sens du dessin de l'homme aux bras sur les hanches, et sa transformation en faces humaines conventionnelles rappelant assez l'idole classique des dolmens et certains os peints du néolithique de Murcie (n° 5).

La Serrezuela, au-dessus de Fuencaliente ; *El Murron del Pino*, la *Cueva Meliton*, dans la Sierra de Quintana, à l'est de Fuencaliente ; *La Cepera*, la *Cueva del Ambroz*, plus à l'est, en se rapprochant du Rio Frio ; le long de celui-ci, les deux abris de la *Tabernera* et del *Mamellado* dans la Hoz del Rio Frio et deux autres aux *Callejones del Rio Frio*, près *Sobanilla del Tamaral* ; *El Collado del Aguila* et el *Peñon Amarillo*, à *Solana del Pino*, dans la Sierra de Alcudia ; dans la même Sierra, mais plus à l'ouest, on rencontre suc-

cessivement la *Covatilla del Rabanero*, *El Monje*, *La Osa*, près *Ventilla*; puis, en revenant sur *Fuencaliente*, *El Criadero de los Lobos* et la *Churrilla* et la grotte de la *Sierpe*.

Les peintures sont en général de même nature que celles relevées dans la précédente campagne, c'est-à-dire que presque toutes appartiennent au style schématique, figurant principalement des représentations humaines. En quelques points,

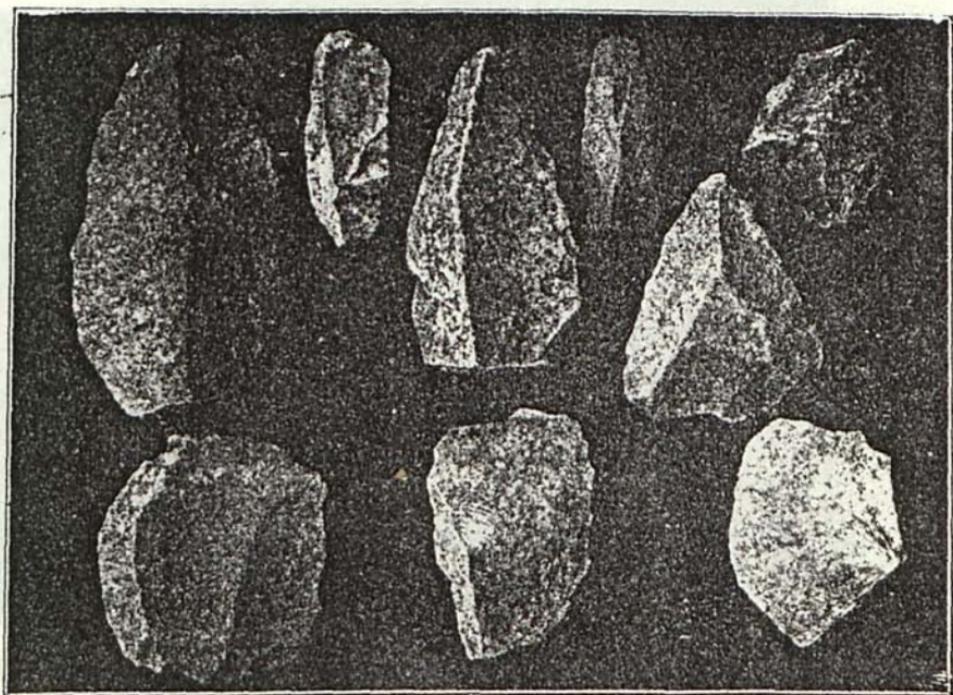


FIG. 11. — Quartzites taillés (trouvés au pied des peintures de la Tabernera, Hoz del Rio Frío (Ciudad Real). Echelle 4/9°.

surtout au *Rabanero*, on voit nettement plusieurs ensembles différents se superposer l'un à l'autre; le plus ancien comprend beaucoup de signes pectiformes, et des hommes à bras unis au corps en forme de Φ grec; par-dessus seulement viennent des figures rappelant la *Piedra Escrita* et en dernier lieu des images en double triangle opposés comme ceux de *los Gavilanes* déjà découverts l'année précédente (fig. 8 et 9). Nous avons déjà dit que ces dernières figures représentent en peinture les idoles néolithiques anciennes en albâtre de la province d'Almería, que M. Siret a depuis longtemps signalées. Nos trouvailles rupestres nous ont

cette année, donné une grande variété de sujets peints de cette catégorie (fig. 8 à 10).

El Rabanero nous a encore offert une petite série de curieuses images d'animaux, Cerf, Biches, Bouquetin, Chien? rappelant assez bien les petites figures des Batuecas (fig. 7).

Quelques documents industriels ont été recueillis par nous au pied des parois peintes ou dans le voisinage : au pied de la *Golondrina*, une jolie lamelle de s'ix; à la Tabernera del Rio Frio,

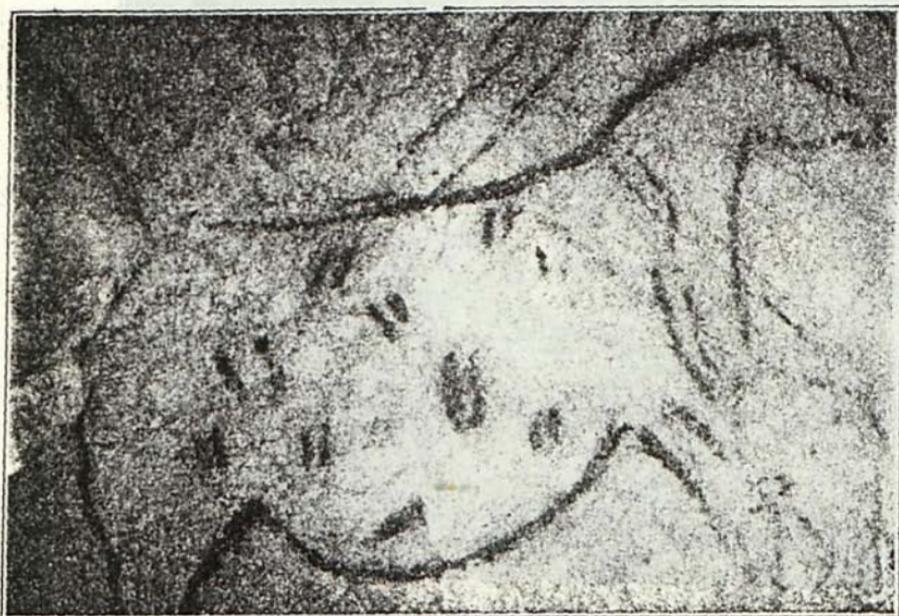


FIG. 12. — Cheval noir de la grotte de la Pileta (Malaga), de style paléolithique bien net, superposé à un champ semé de petites barres gémées rouges; à droite et en bas, on aperçoit la partie supérieure d'un homme schématique; quelques éraflures claires sont des griffades d'ours. Echelle : 1/10^e environ.

une couche cendreuse, peu épaisse, contenant de très nombreux et fort grossiers éclats de quartzite certainement taillés (fig. 11); aucun morceau de poterie n'y était associé.

Les prospections dirigées dans les Montes de Toledo et la Sierra de Espiel ont été sans résultat appréciable.

III. — La Cueva de la Pileta, à Benaohan (Malaga).

C'est au colonel anglais Willoughby Verner, bien connu par ses belles recherches ornithologiques dans les Sierras des provinces de

Cadiz et Malaga, que la découverte de la caverne de la Pileta et de ses peintures est due. M. Breuil fut informé de cette trouvaille par la publication d'articles descriptifs dans la *Saturday Review* qui l'amènèrent à entrer en relations avec le courageux explorateur, et à convenir d'une campagne commune d'étude et de relevés dans la caverne. Celle-ci, grâce à l'acquiescement généreux et au

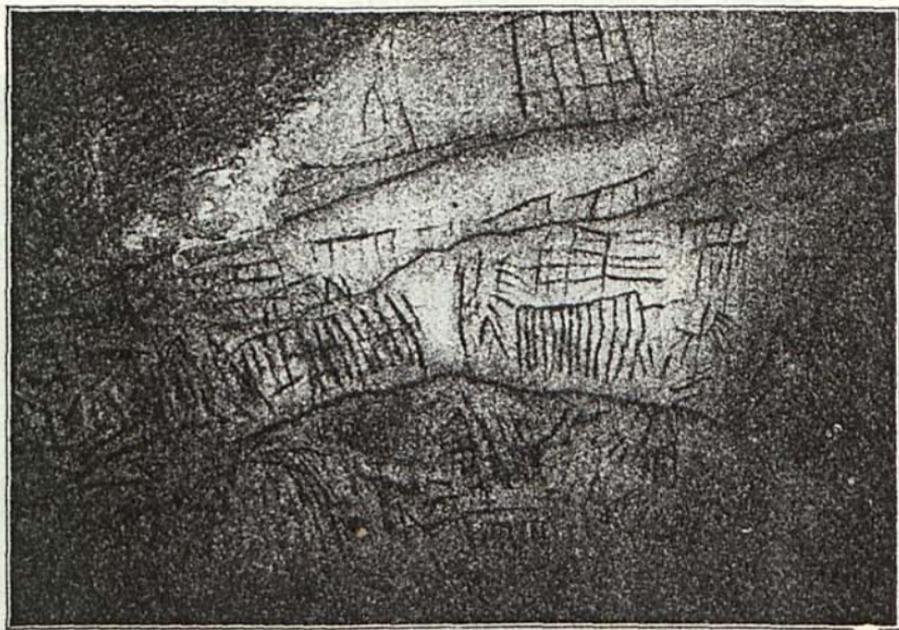


FIG. 13. — Panneau de signes noirs rappelant les peintures rupestres de la Sierra Morena ; grotte de la Pileta à Benaoljan (Malaga).

concours précieux du colonel Verner, eut lieu en mars-avril 1912, et ne dura pas moins d'un mois, avec le concours de MM. Obermaier et Cabré, et la gracieuse autorisation du propriétaire don Joaquin Ortega, de Ronda.

Le colonel nous avait averti de la nécessité de nombreuses cordes et de deux échelles de 20 mètres pour entrer dans la caverne ; ce fut sous sa direction que ces appareils furent disposés d'une manière solide, qui nous permit de descendre avec lui dans l'aven à ouverture latérale, à galeries superposées, qui sert d'accès actuel dans la caverne.

Celle-ci comprend de nombreuses galeries contenant presque toutes des dessins pariétaux, même en des endroits dont l'accès

nécessite l'usage de moyens artificiels. Les peintures qui y furent constatées appartiennent à quatre ensembles bien définis et successifs : les trois premiers, jaune, rouge, noir, rappellent étroitement les peintures les plus anciennes des cavernes cantabriques ; on y note des signes et des animaux qui ne laissent aucun doute sur l'âge quaternaire de cette décoration ; notons tout spécialement des méandres et bandes serpentes jaunes rappelant absolu-

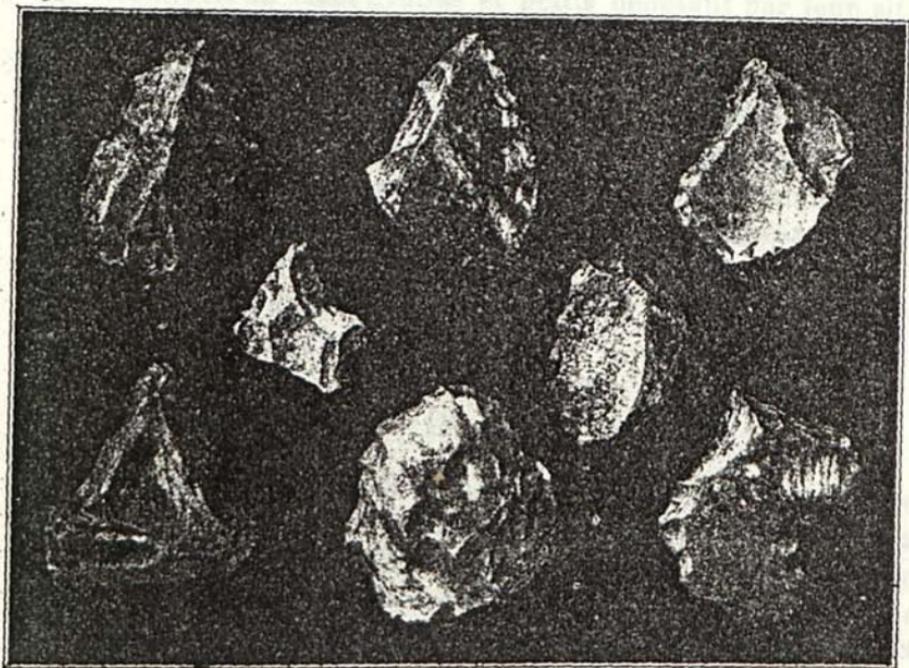


FIG. 14. — Silex moustiériens de la station en plein air située à 1 kilomètre environ au S.S.-O. de la station de Bobadilla (Malaga). Grandeur : 7/10^e.

ment les « macaronis » sur argile d'âge aurignacien de Gargas et de Hornos, des Bœufs et Chevaux jaunes de style archaïque, auxquels succèdent des Chevaux, Bouquetins rouges ainsi qu'un Bison de même couleur ; de nombreuses variétés de tectiformes, des spirales claviformes et autres signes de couleur rouge évoquent les souvenirs de Niaux, Castillo et La Pasiega ; puis viennent des Bœufs, Cerfs, Bouquetins et Chevaux (fig. 12) et de très grands Poissons noirs associés à des bandes serpentes et des rectangles à angles rayonnants non moins analogues à des dessins d'Altamira et autres lieux septentrionaux.

A cet ensemble succède sans transitions apparentes un dernier

groupe (fig. 13) de dessins noirs, exclusivement schématiques et toujours plus ou moins pécliformes, avec de rares personnages humains non moins schématiques; cet ensemble se rapproche évidemment des peintures rupestres de la Sierra Morena et de la Murcie et peut être attribué à la dernière fréquentation de la caverne à l'époque néolithique.

Cette dernière période a laissé à la surface du sol d'innombrables débris de vases grands et petits dénotant par leur situation, que la caverne était utilisée comme réservoir d'eau potable.

Un grand sondage, profond de quatre mètres, pratiqué par M. Obermaier, dans le voisinage de l'ancienne entrée présumée, a traversé une grande assise de cendres contenant des tessons de céramiques sans ornement, et des instruments en os.

Dans une galerie inférieure, il y avait au contraire beaucoup de fragments de vases très décorés.

Le plan de la caverne a été relevé avec beaucoup d'habileté par le colonel W. Verner lui-même.

IV. — Divers.

1) ESPAGNE. — MM. Breuil, Obermaier et Cabré ont découvert, à environ 1.500 mètres S.-O. de la gare de Bobadilla (Malaga) une grande station moustérienne grossière (fig. 14) dans les terrains détritiques formés au pied d'un versant calcaire; les silex se rencontrent, non seulement dans l'argile superficielle, mais dans le conglomérat de pierrailles calcaires que les ravinements mettent à nu en divers points; cette constatation étend nos connaissances sur le Paléolithique andalou encore mal connu.

En Murcie, un bel abri du Paléolithique supérieur a été visité par nous sous la conduite de don Federico de Motos, son inventeur, et fera l'objet de travaux ultérieurs.

Dans ses courses dans les provinces de Burgos et Soria, M. Breuil, accompagné du P. Saturio Gonzalez, a trouvé de rares traces paléolithiques; une station-abri paléolithique supérieur, découverte par lui à la Aceña (Burgos), vers 1.000 mètres d'altitude, a été fouillée partiellement par le P. Saturio, qui a constaté deux assises, l'une, inférieure, contenant des cendres et pierres calcaires brûlées informes, mais pas un silex, l'autre, supérieur, à silex abondants, mais généralement peu typiques; cependant on doit noter (fig. 15) des lames, des grattoirs terminaux, une pointe de la

Gravette; la faune, réduite à quelques esquilles d'os, était indéterminable; la poterie manquait absolument.

Quelques traces paléolithiques, probablement moustériennes, ont été observées, par MM. Breuil et le P. Saturio, dans une petite grotte du barranco del Rio Lobo, entre Hontoria del Pinar (Burgos) et Arguanza; un peu plus au sud, dans le barranco du Rio Ucero, entre la Cueva de la Maquina et celle de San Bartolomeo, au pied d'un versant adouci, sur la rive gauche du « rio », M. Breuil a constaté l'existence d'une petite station moustérienne, et a

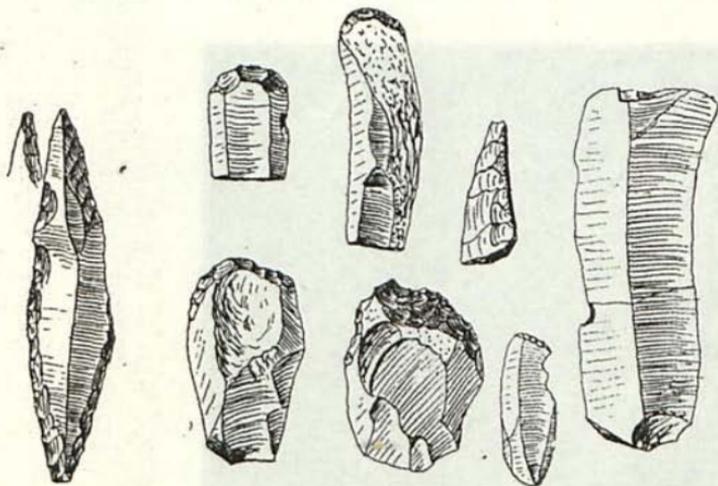


FIG. 15. — Silex taillés paléolithiques supérieurs de la Aceña (Burgos) : à gauche, pointe de la Gravette, de grandeur vraie; les autres silex, grattoirs terminaux, sur bout de lame, etc., demi-grandeur; le grattoir le plus large porte un essai de burin d'angle au point signalé par une flèche.

recueilli quelques éclats de quartzite, un râcloir, des disques bien caractéristiques (fig. 16). L'altitude de la station, environ 1.100 m., est considérable. Il est probable que c'est cette altitude même qui explique la rareté des vestiges paléolithiques sur ces plateaux de la vieille Castille, encore aujourd'hui exposés en hiver à un climat des plus rudes.

2) CAVERNES PEINTES DIVERSES. — En octobre 1912, M. Breuil, après avoir rendu visite à la grotte du Tuc d'Audoubert, si magnifiquement explorée par le comte Begouen et ses fils, fit avec eux au Mas d'Azil une excursion, qui amena la découverte, faite en commun, dans un recoin de la galerie inférieure de la salle du foyer, fouillée par Piette, de vestiges de fresques rouges très

déteints, passés jusque là inaperçus; les explorateurs purent déchiffrer deux petits Chevaux en rouge uni, très incorrects, une partie de Biche et une autre de Bison.

Le mois précédent, M. Breuil, guidé par le professeur Sollas, d'Oxford, avait excursionné dans les environs de Swansea (Pays de Galles), afin de visiter quelques grottes s'ouvrant dans la falaise carbonifère. Après avoir revu la grotte de Paviland, dont le sol contient encore nombre de documents aurignaciens supérieurs (burins d'angle, pointes de la Gravette), MM. Sollas et Breuil visitèrent Bacon-hole, et constatèrent, dans un étroit réduit obscur et

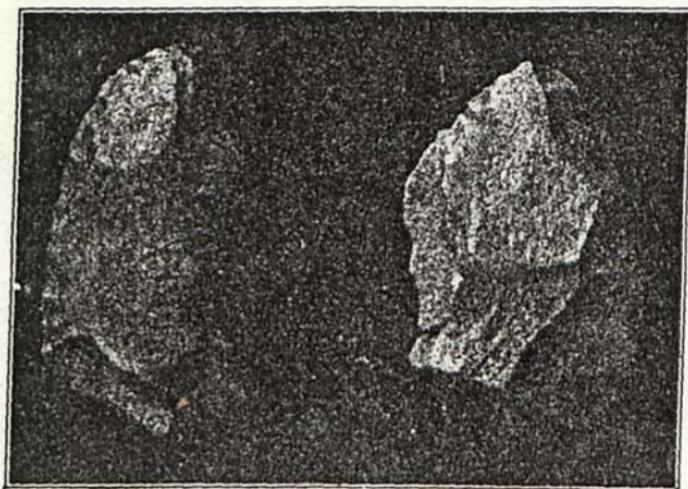


FIG. 16. — Instruments mousteriens en quartzite de la station du Barranco del Rio Ucero; 2/3 de la grandeur naturelle.

humide qui termine cette petite grotte, l'existence de peintures pariétales; elles étaient constituées de dix bandes rouges, larges et baveuses, à peu près horizontales, et faisant très nettement corps avec la roche; des concrétions stalagmitiques peu épaisses s'étaient formées depuis l'époque de la peinture et dénote que sa date n'est pas toute récente, comme certaines personnes du pays l'ont prétendu depuis. En effet, si, un peu à droite, on voit encore se former des concrétions, il semble qu'il ne s'en forme plus au point des peintures mêmes. Il est fort possible que ces bandes rouges puissent remonter aux temps paléolithiques, comme elles peuvent être de date relativement récente, mais en aucun cas on ne peut ajouter foi aux racontars locaux qui se sont donné carrière à la nouvelle de la trouvaille de MM. Sollas et Breuil.